

Candidature au comité national
section 08 - Physique de la matière complexe et du vivant,
collège A1

François Pétrélis

UMR 8023 Laboratoire de Physique de l'Ecole Normale Supérieure, Paris

Chères et chers collègues,

Je présente ma candidature pour la section 08 du comité national. Recruté chargé de recherche en 2005, je suis maintenant directeur de recherche dans le Laboratoire de Physique de l'ENS issu de la fusion de quatre laboratoires (de physique théorique, de physique statistique, de radioastronomie et de matière condensée).

Mes activités scientifiques utilisent des outils de la physique non linéaire et de la physique statistique avec pour intérêts des problématiques fondamentales (propriétés des écoulements turbulents, auto-organisation de systèmes complexes : granulaires, ferrofluides) ou appliquées (tremblements de Terre, dynamique d'écoulements géophysiques tel que l'oscillation quasi biennale ou astrophysiques tel que l'instabilité dynamo). Mon approche est à la fois expérimentale et théorique. J'ai donc l'expérience et le goût pour travailler sur des sujets variés et avec des méthodes différentes, ce qui me sera utile pour participer aux décisions de la section puisqu'elle couvre de très nombreux domaines.

J'ai l'habitude de participer à des tâches administratives d'intérêt collectif. Jusqu'à récemment j'ai coorganisé la rencontre du non-linéaire qui est la plus grosse conférence française de physique non linéaire. Cette rencontre réunit des chercheuses et chercheurs de thématiques variées : instabilités, hydrodynamique, mécanique, matière molle, ondes, plasma, biophysique etc... Plusieurs de ces thématiques font partie de notre nouvelle section et j'espère que le fonctionnement collégial et ouvert de la rencontre du non linéaire pourra être reproduit dans les travaux du comité national.

Enfin j'ai à partir de 2020 coanimé un groupe de travail sur la mesure du taux de CO₂ pour améliorer l'aération des lieux confinés dans le cadre de la lutte contre la covid 19. J'ai donc été confronté aux problématiques des travaux pluridisciplinaires et des applications sociétales des résultats de la recherche académique, notamment à l'interface entre sciences et santé. Le CNRS a un rôle important à jouer dans ce type d'approche et son soutien me paraît essentiel.

Alors que les choix politiques successifs ne programment pas les moyens nécessaires, en emplois et en budget, et mettent en cause des aspects fondamentaux de la recherche publique, il me semble crucial de défendre le rôle et les prérogatives du comité national qui doit continuer d'être une instance nationale et collégiale, représentative de la communauté et composée en majorité de membres élus.

Il est un support autour duquel la communauté peut se reconnaître. Il a des responsabilités importantes et uniques pour défendre la recherche fondamentale.

En ce qui concerne l'évaluation des structures et des individus, le Comité national doit faire contrepoids à l'approche du HCERES. Dans la période actuelle, il est particulièrement nécessaire de défendre que la liberté académique soit fondamentale et étroitement liée au jugement par les pairs, d'autant plus quand ils sont élus par la communauté.

Enfin la défense d'une recherche publique de qualité passe par celle des recrutements nationaux et du statut de chercheur. Il me paraît important de revendiquer une augmentation du nombre nettement trop faible de postes ouverts ainsi que la mise en place d'un nombre de promotions suffisantes pour permettre les changements de grades et de corps des chercheuses et chercheurs qui peuvent y prétendre.

La mise en place de notre nouvelle section est un défi important ouvrant aussi de nombreuses possibilités. Si je suis élu, je participerai pleinement à son bon fonctionnement, dans un souci permanent de collégialité, d'équité et de transparence.

François Pétrélis